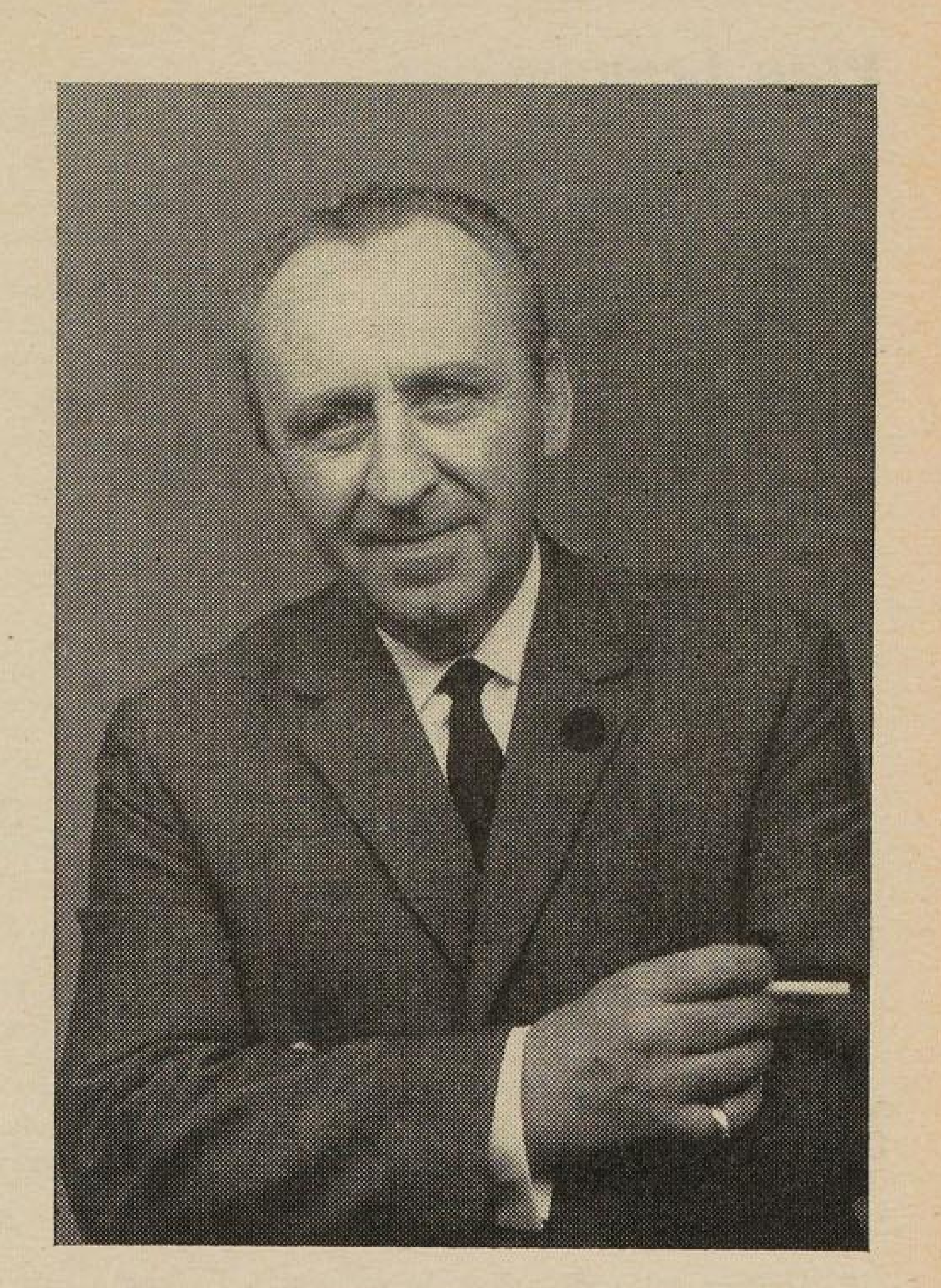
ELECTIONS LEGISLATIVES DE JUIN 1968

1re circonscription de l'Hérault (Montpellier-Lunel)

CANDIDAT RÉPUBLICAIN D'UNION NATIONALE

Henri GRILLON

Avocat à la Cour
Adjoint au Maire de Montpellier
Vice-Président de la Société d'Equipement
de la Région Montpelliéraine



Electrices, Electeurs,

Manifeste électoral

J'ai présenté ma candidature comme étant une candidature d'union. Elle l'est déjà :

1) Parce que Montpelliérain de toujours je n'ai jamais quitté ma ville où j'exerce ma profession ;

2) Parce que conseiller municipal et adjoint au maire de Montpellier depuis 10 ans je me suis consacré à la **réalisation d'équipements sociaux** modernes qui en font une grande ville ;

3) **Parce que depuis mon enfance** je connais aussi bien nos **plaines** et **nos garrigues** que les rues de Montpellier et donc les problèmes de nos agriculteurs ;

4) Parce que, lié depuis toujours par ma famille à mes compatriotes pieds noirs, j'ai partagé leurs angoisses, leur suis resté fidèle aux pires heures (14 juillet 1962) et les ai servis de mon mieux ;

5) **Parce que j'appartiens** à une municipalité où les différentes familles nationales ont su démontrer qu'il leur **était possible** de travailler efficacement au service du bien public.

Ma candidature, la première annoncée, a été entendue et comprise. A la dernière heure une autre a été imposée de Paris ; c'est une candidature de combat. La mienne reste plus que jamais une candidature de réconciliation donc d'union.

Je ne dirai donc rien qui puisse compromettre la réconciliation de toutes les voix françaises de la circonscription, le 30 juin.

Dès maintenant je fais appel à tous ceux qui veulent le maintien des libertés et de l'ordre, condition de tout progrès économique et social, et qui partagent avec moi l'analyse suivante :

Plan Économique

Trois semaines de paralysie économique totale suivies d'une aggravation des charges ont entraîné une inflation qui avait été contenue par la politique financière de Valéry Giscard d'Estaing et qui commence à « flamber ». Le prix de votre journal est déjà passé de 0,40 F à 0,50 F, ceux du lait, du pain, des pommes de terre ont évolué dans le même sens.

Cette inflation va demain largement absorber les augmentations de salaires obtenues par les travailleurs. Des dizaines de petites et moyennes entreprises sont en péril, proches du dépôt du bilan et de suppression de centaines de milliers d'emplois. Octobre sera le mois de la grande désillusion. Plus particulièrement l'agriculture risque d'être la principale victime de cette période d'anarchie : la distorsion déjà inadmissible des prix agricoles et industriels se trouvant portée à un point tel que, faute d'une indexation toujours promise mais jamais assurée, la masse paysanne risque d'être réduite à la misère et au désespoir alors que pendant cette période difficile elle a seule gardé son calme et son sang-froid.

Plan Social

Une jeunesse arrachée à l'étude et à la préparation de son avenir, jetée dans le tumulte de la violence dont nombre de nos frères et de nos enfants sortiront amers et meurtris.

Une classe ouvrière découvrant brusquement la ruine de ses organisations traditionnelles, la fin d'un syndicalisme miné par la politisation et le professionnalisme (les travailleurs n'oublieront pas de sitôt Benoit Frachon sifflé à Boulogne-Billancourt).

Plan Politique

Un pouvoir isolé de la masse des citoyens pour avoir imposé une centralisation déraisonnée et écrasé les corps intermédiaires en commençant par les collectivités locales et les universités.

Un pouvoir brusquement défié par des appétits monstrueux qui offrent la République au Parti Communiste contre la simple promesse de postes présidentiels. Les Républicains se rappellent les propos scandaleux d'un François Mitterand distribuant à l'encan charges de l'Etat et postes ministériels.

⁂

Devant cette situation, le recours à l'homme providentiel, triomphant des années, ne suffit plus, quels qu'aient été, au 30 mai, son énergie et son courage.

Pour le sauvetage de la France, nul ne doit être exclu, et si les Français responsables doivent chasser les députés compromis dans les désordres, ils doivent en même temps choisir pour l'œuvre commune, non point les fonctionnaires inconditionnels des partis, mais des hommes libres et indépendants.

Si nous voulons sauver la France et les Français de l'anarchie d'abord, du totalitarisme ensuite, il faut que tous ceux qui en ont le désir participent à l'effort de salut public, économique, social et politique.

Etranger aux querelles partisanes, profondément attaché à chacune de nos libertés, vivant au milieu de vous, travaillant comme vous, partageant vos craintes, vos peines et vos espoirs, je demande votre aide et vous offre mon service.

Candidat :

Henri GRILLON

Suppléant :

Michel VILLIET

Vu : le Candidat.

Imprimerie DEHAN — MONTPELLIER